

grande mer. Alors tous les gens du bourg, apprenant qu'ils avaient perdu *Yi-eul* (Koṭikarna) se lamentèrent tous ensemble comme s'il eussent été en deuil d'un père ou d'une mère. *Yi-eul* (Koṭikarna) leur demanda pourquoi ils se lamentaient ainsi ? ils lui répondirent que c'était parce que *Cha-men Yi-eul* (Çrona Koṭikarna) s'était perdu dans la grande mer et que pour cette raison ils se lamentaient et s'affligeaient entre eux. *Yi-eul* (Koṭikarna) se dit alors : « Quand la nouvelle de ma mort s'est répandue, voici à quel point tout ce bourg a été chagrin et inquiet ; si maintenant ces gens me voient, ils seront de nouveau troublés et agités ; qu'est-il besoin que je revienne parmi eux ? Cependant cette noble femme m'a recommandé de parler à sa fille ; il faut donc que j'aïlle auprès de celle-ci. »

*Yi-eul* (Koṭikarna) se rendit graduellement jusqu'à la maison de cette fille, et, après avoir échangé les compliments d'usage, il lui demanda : « Vous, une telle, savez-vous que j'ai vu votre père, votre mère, votre frère aîné, la femme de votre frère aîné et votre servante qui sont tous parmi les démons affamés ? Seule votre mère jouit du bonheur tandis que les autres subissent des tourments. Votre mère vous fait dire : Ne commettez pas de méchantes actions, car ensuite vous recevriez une punition terrible. » La fille s'écria : « Hé, l'homme, vous êtes un fou et un insensé ! mon père et ma mère étaient charitables et ont accompli des actes producteurs de bonheur ; à leur mort, certainement ils seront nés dans les cieux ; pourquoi se trouveraient-ils parmi les démons affamés ? » *Yi-eul* (Koṭikarna) dit alors à cette fille : « Voici ce qu'a dit votre mère : en tel endroit il y a un trésor caché où se trouvent de grandes quantités d'argent et d'objets ; faites-en des actes producteurs de bonheur en ma faveur ; faites des offrandes aux religieux et au vénérable vieillard *Kia-tchan-yen* (Mahâkâtyâyana) ; ce qui restera, vous vous